

Rencontre du ministre de l'Economie forestière et les Oyemois résidant à Libreville

Estelle Ondo appelle les populations à adhérer au dialogue national sans tabou

C.O.
Libreville/Gabon

LA Chambre de Commerce de Libreville a refusé du monde, dernièrement, à l'occasion de la rencontre entre la ministre de l'Economie forestière, de la Pêche et de l'Environnement, chargée de la Protection et de la Gestion durable des écosystèmes, Estelle Ondo, et les Oyéméis résidant à Libreville. Cette rencontre a vu la présence du "doyen politique" du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le Septentrion, François Owono Nguema, de l'ancien coordonnateur du Mouvement national des jeunes de l'Union nationale (UN), Ghislain Ledoux Mbo Voué, des représentants des associations "Ensemble pour un nouveau Gabon" et "Cap sur l'avenir". Occasion pour le membre du gouvernement de réaffirmer sa détermination à participer au dialogue national sans tabou prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Tout en déplorant le fait que l'Union nationale (UN), parti dont cette native d'Oyem se dit toujours 5e vice-présidente, ait rejeté l'initiative du chef de l'Etat sans proposer d'autre voie de sortie à la crise que traverse actuelle-



Photo : Chris Oyame

François Owono Nguema (costume noir) a vanté les mérites de "sa fille".



Photo : Chris Oyame

Le ministre de l'Economie Forestière, Estelle Ondo...



Photo : Chris Oyame

...Lors de sa rencontre avec les Oyéméis.

ment notre pays. Selon elle, le conclave voulu par le président de la République est la voie la mieux indiquée pour permettre aux Gabonais de trouver

ensemble les solutions aux difficultés auxquelles est confronté notre pays, de manière à ce que "notre pays ne revive plus jamais des lendemains électoraux

violents". D'autant plus que, toujours selon elle, les événements survenus dans notre pays le 31 août dernier ont ébranlé, d'une certaine façon, les fondements

de notre vivre ensemble et certaines valeurs de notre société. De fait, Mme Ondo a invité l'assistance, et particulièrement les femmes, à adhérer

à l'initiative du chef de l'Etat et à ne pas laisser aux hommes cette exclusivité. Surtout que, a-t-elle fait valoir, la Décennie de la femme, instituée par le chef de l'Etat, devrait permettre aux Gabonaises de prendre une part plus active dans la vie de la Nation.

Exprimant sa gratitude au président de la République et au Premier ministre pour l'avoir nommée au gouvernement, elle s'est dit déterminée à apporter, à leurs côtés, sa "modeste pierre à l'édification d'un Gabon fort, prospère, solidaire et égalitaire dans lequel chacun, en fonction de ses talents, pourra concrétiser ses rêves et ambitions". Dans une ambiance entretenue par des groupes de danses traditionnelles et modernes, François Owono Nguema est revenu sur le parcours "de sa fille". Laquelle, selon lui, a su se faire une place dans un monde d'hommes, au prix de persévérance, de patience, d'ardeur et de travail acharné.

Dans la foulée, les représentants des jeunes et des femmes ont présenté au membre du gouvernement un ensemble de difficultés auxquelles font face quotidiennement les habitants du chef-lieu du département du Woleu et de la province du Woleu-Ntem. "J'ai compris vos attentes et aspirations", a-t-elle lancé.